

« Je suis ton rêve »

Petite forme de 35 minutes destinées aux lycéens de la seconde à la terminale, suivies d'un débat autour des notions d'emprise et de manipulation avec les élèves

Mise en scène : Lisa Guez

**Distribution en alternance : Cyril Viallon et Isa Mercure
/ Arthur Guillot et Baptiste Dezerces**

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : Alexandre Tran

Collaboration à la mise en scène : Clara Normand

Production : Immersion Nomade

**La création et première tournée du spectacle ont été produites par
le Centre Dramatique National Besançon-Franche-Comté**



Contacts production & diffusion

Clara Normand - clara@imno.in / 06 38 83 69 61 (production)
Annso Boulan - as.boulan@gmail.com / 06 03 29 24 11 (diffusion)

Note d'intention

Description du projet

Cette forme de 35 minutes s'adresse aux lycéens, à un âge crucial de constitution de l'identité où l'on est particulièrement perméable aux influences et dans la découverte de son propre pouvoir sur les autres de séduction, de conviction, de manipulation. Nous espérons poser avec eux des questions qui les concernent et qui nous semblent particulièrement importantes alors qu'aujourd'hui éclatent de nombreux questionnements sur la manipulation des opinions, la consommation à outrance, mais aussi le consentement. Après la présentation, nous animons un débat lors duquel nous souhaitons proposer des pistes de réflexion et d'analyse sur les enjeux de la manipulation.

Nous passons tous d'une emprise à l'autre. Nous sommes tous capables de pervertir nos liens, de tomber dans la fascination et dans la soumission dans un rapport, comme de soumettre et de fasciner. Ces questions, nous les portons tous en nous. Qui peut prétendre être totalement dégagé de ce qu'il se passe autour de lui, ne pas être influencé – de manière positive ou négative – par ce qu'il observe ? La période la plus saisissante à ce propos est l'adolescence. Qui ne se souvient pas de l'emprise qu'avait alors sur soi le regard et les paroles des autres, le sentiment de ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas en fonction de cet environnement, et la volonté impérieuse de se conformer au courant choisi ?

D'où viennent nos désirs et nos idées ? En sommes-nous toujours les maîtres ? Peut-on avoir l'impression d'être libre et agir pourtant sous l'emprise d'un autre ? Qu'est ce qui nous fait consommer ? Quels mécanismes peuvent entraîner n'importe quel esprit dans les emprises d'une secte ou d'une relation toxique ?

L'intervention théâtrale se présente comme une conférence gesticulée. Le duo de comédiens va explorer, par le théâtre, trois domaines privilégiés de la manipulation.

La première situation a pour objectif de décortiquer de manière didactique les mécanismes et la mise en place d'une manipulation interpersonnelle. Le manipulateur nous présente cinq techniques pour se faire inviter au restaurant par quelqu'un qui serait a priori hostile à l'idée. Il fait une démonstration sur le cobaye dans une scène théâtrale, puis, la scène se rejoue et le manipulateur partage avec les spectateurs ses méthodes :

La deuxième partie de cette petite forme est axée sur la publicité. A travers des slogans connus de tous, des publicités diffusées en ce moment et d'autres inventées, les comédiens déroulent pendant quelques minutes une succession de pubs parfois drôles, souvent dérangeantes et faisant référence à différents domaines pouvant toucher les élèves. Nous revenons ensuite sur ce moment de la présentation lors du débat afin d'interroger les élèves sur leur propre expérience de la publicité et l'influence que celle-ci peut avoir sur leurs

comportements. Comment la publicité pénètre dans nos inconscients et reformate nos désirs, nos rêves ?

Enfin, dans la troisième partie, nous suivons les séances d'un thérapeute escroc qui amène progressivement son patient à couper les liens avec ses proches et à investir sa fortune personnelle dans sa fondation. « Le cobaye » arrive avec un esprit libre, il repartira sous emprise, prêt à suivre les injonctions du manipulateur, tout en jurant d'être encore libre de ses actes. Il va perdre son libre arbitre progressivement, « sans même sans rendre compte ». Les spectateurs suivent le processus.

Comment prendre le pouvoir sur l'esprit de quelqu'un d'autre en s'infiltrant dans son rêve et en en prenant possession, en devenant nécessaire au rêve de l'autre ? Quelles sont les étapes à respecter pour prendre le pouvoir sur un esprit ? Comment pouvons-nous dénoncer cela avec les outils du théâtre ?

Une recherche sur les mises en place des situations d'emprise

L'étymologie du mot « emprise » dans notre langue est double. Le terme procède du latin *imprehendere* (prendre), utilisé comme substantif du verbe « emprendre », équivalent du verbe entreprendre. C'est-à-dire que le mécanisme d'emprise, pris comme sujet théâtral, questionne une trajectoire en duo, un projet, une entreprise dans laquelle on entre à deux, mais sur laquelle l'un à la prise, et l'autre non. Pour avoir une emprise sur quelqu'un il faut avoir une prise sur son rêve. Il est important pour nous de re-questionner la possibilité de se déprendre, notamment en cultivant l'esprit critique. Aujourd'hui la notion d'emprise est souvent questionnée en psychologie comme négative, souvent elle est associée à celle de « pervers narcissique », elle désigne un rapport de domination souvent inconscient ou pervers d'un individu sur un autre. On dit de quelqu'un qu'il est sous emprise justement quand il n'arrive pas à avoir conscience des mécanismes de soumission et de domination qui sont mis en place dans sa relation de travail, de couple, etc. Comment prendre conscience de cela ?

En se positionnant en chercheurs et non en spécialistes, notre but est de réveiller et stimuler l'esprit critique des élèves : nous cherchons avec eux à éviter les idées reçues et la généralisation hâtive, questionner les certitudes engendrées par des croyances ou des énoncés sans preuve, interroger leur rapport à l'emprise et la manipulation.

Voilà les thématiques sur lesquelles ces petites formes nous font réfléchir, et qui servent de base aux débats que nous mènerons après la présentation.

Biographies de l'équipe artistique

LISA GUEZ – Metteure en scène & autrice

Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée, 20 ans avec Baptiste Dezercès, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Cette pièce se joue au Festival Nanterre sur Scène, à l'École Normale Supérieure et au Théâtre du Seuil à Chartres en 2011. Ils fondent alors Juste avant la Compagnie.

Elle monte ensuite plusieurs spectacles avec les membres de plus en plus nombreux de Juste avant la Compagnie :

- *Macbeth*, joué au festival Théâtre en Liberté et prix Nanterre-sur-scène en 2014 et repris en 2016 au Théâtre du Nord (sortie de résidence), au Séminaire des Barbelés (ancien camp de prisonniers allemand près de Chartres), puis à Mains d'Oeuvre ;
- *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015 ;
- *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017 ;
- *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale en 2017, puis est republié dans une nouvelle version en 2020. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien. Il est sélectionné au **Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.**
- Elle travaille actuellement à l'élaboration d'un spectacle « Celui qui s'en alla » autour des notions d'emprises et d'handicap émotionnel. Pour ce projet qui verra le jour en juin 2022, elle est actuellement soutenue par la DRAC Île de France au titre de l'aide à la création, le CDN de Besançon, la Comédie Poitou-Charentes Centre Dramatique National, l'espace 1789, le Canal à Redon, le 104, le Maif Social Club...

Entre 2014 et 2020, elle assiste régulièrement des metteurs en scène renommés : Michael Thalheimer, en 2014, pour la mise en scène de *La Mission* de Heiner Müller (Théâtre National de La Colline) ; Lazare et la Compagnie Vita Nova, en 2019, sur l'écriture du scénario de *Je m'appelle Ismaël* (dont le versant théâtral est créé au TNS en 2019), Anne Laure Liégeois pour *Fables*, présenté au musée Guimet pour la nuit des musée 2019. En 2020-21, elle collabore avec Julie Berès sur sa nouvelle création.

Universitaire, elle rédige une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire sous la direction de Martial Poirson, et publie de nombreux articles sur les créations contemporaines mettant en scène la Révolution française (*Revue Histoire du Théâtre*, *Revue Europe*, *Editions études théâtrales*.) Elle se consacre à un recueil d'entretiens des acteurs de l'équipe de Ca ira (1) Fin de Louis de Joël Pommerat.

L'enseignement et la transmission ont une importance majeure dans son activité.

Elle enseigne l'esthétique et la pratique théâtrale en 2016 et 2018 en licence arts du spectacle à l'Université de Lille-3, et donne également des cours d'écriture dramatique.

Elle anime régulièrement des workshops ou ateliers, avec des scolaires ou des adultes, autour de ses créations (au théâtre de l'Aquarium, au Lavoir Moderne Parisien, avec des scolaires)

Elle commence en 2017 des interventions théâtrales auprès d'adolescents et de jeunes adultes au centre psychiatrique Jacques Arnaud.

ARTHUR GUILLOT - Comédien

Arthur Guillot est lauréat de la Bourse Jacques Toja décernée par le théâtre de la Colline en 2020. Il y travaille de janvier à juin sur une création autour du roman *77*, de Marin Fouqué (Actes Sud).

Il est, en 2018, l'assistant d'Igor Mendjisky sur *Le Maître et Marguerite* au théâtre de la Tempête, et en 2020 sur *Les couleurs de l'air*, au Théâtre des Bouffes du Nord. Il a co-écrit, mis en scène et joué dans *Un enterrement de vie de jeune fille* au théâtre de l'Atalante en 2020. Il a écrit, mis en scène et joué dans *Les vivants et les morts* en 2019 au Lavoisier Moderne Parisien. Il joue Lysandre, dans *Le songe d'une nuit d'été*, mis en scène par Urszula Mikos au CDN de Montreuil en 2017. Formé au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris dans la classe de François Clavier de 2009 à 2013 et lors de stages avec Alexandre Del Peruggia, Anthony Montes (méthode actor studio) et Marie-Laure Baudain (clown), Arthur Guillot met en scène et joue dans *Roméo et Juliette* en 2012. Avec Juste avant la Compagnie, il joue dans *Richard III*, mis en scène par Baptiste Dezerces puis dans *Macbeth*, mis en scène par Lisa Guez, lauréat du prix des étudiants au festival Nanterre-sur-Scène, puis à Mains d'Oeuvre, en 2017.

Il joue, en 2013, dans *Détails*, de Lars Noren, à Istanbul. En collaboration avec Jason Barrio, il crée, en 2015 un projet autour du *Prince*, de Machiavel, qu'il joue seul en scène. Il est également Jonny Jack dans le *Freaky Kabaret* au théâtre Montmartre Galabru. Il joue dans la création *Je m'enfuierai par les hautes herbes* au théâtre El duende en 2018 et dans *Les forains*, à la Folie théâtre avec la compagnie Les gueules de loup, la même année.

Il est également guitariste. Formé par Stanley Stan -ancien musicien de Jimmy Cliff notamment- il maîtrise le finger picking, une technique issue du blues.

BAPTISTE DEZERCES - Comédien

Diplômé du DNSPC, il se forme à l'École du Nord de 2012 à 2015 avec Cyril Teste, Christophe Rauck, Stuart Seide, Irène Bonnaud, Elise Vigier & Frédérique Lolié, après deux ans au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris (classe de François Clavier).

En 2010, il crée, avec Lisa Guez, la compagnie Juste avant la Compagnie, qui va lui permettre d'interpréter le personnage de *La nuit juste avant les forêts* (de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Lisa Guez) au Théâtre de l'École normale supérieure (ENS), puis au Théâtre du Seuil pendant une semaine en octobre 2011.

En 2013, il joue et met en scène en collaboration avec Lisa Guez, *Richard III* de William Shakespeare traduit et adapté par Clément Camar-Mercier. Depuis novembre 2015, il incarne Aumerle, dans *Richard II* mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz, une création

du Collectif Eudaimonia. Le spectacle a été créé au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan le 3 novembre 2015. Pour la Saison 2017-2018, Baptiste Dezerces interprète Billy Lee dans *Bluebird* de Simon Stephens, mis en scène par Claire Devers, une co-production

Théâtre du Port-Nord/ Théâtre du Rond-Point. Il crée en avril 2017 un spectacle de théâtre à domicile : *Une proposition*, d'après Le limier, film de Joseph Mankiewicz. Il met en scène et joue l'un des deux personnages de l'adaptation.

ISA MERCURE – Comédienne

Après huit années au Théâtre de la Ville pour ses débuts au théâtre, Isa Mercure crée, en 1978, avec Gilles Guillot Le Théâtre du Barouf, compagnie indépendante. Elle y interprète une vingtaine de créations dont *L'empereur s'appelle dromadaire* de Jacques Prévert joué 450 fois et dans 17 pays ; *Au bord du lit* de Maupassant au Théâtre de la Madeleine ; *l'Archipel sans nom* au Théâtre Silvia Monfort, au Théâtre 14 et au Théâtre du Rond-Point, ainsi que *Comment ça va sur la terre ?* au Théâtre Molière, de Jean Tardieu. Elle joue aussi *Fin d'été à Baccarat* de Philippe Minyana au Théâtre 14-Jean-Marie Serreau, *la Chambre des reflets de Colette* au Théâtre de Poche Montparnasse, *Les Pas perdus de Denise Bonal* au Théâtre du Rond-Point, *Débrayage* de Rémy De Vos.

En dehors de la compagnie, elle joue *la Fausse suivante* de Marivaux, mise en scène de Jean-François Rémy, *Horace* de Corneille, mise en scène de Marion Bierry. Elle a la joie de jouer *A la renverse* de Michel Vinaver, avec la complicité de Catherine Anne au Théâtre Artistique Athévains à Paris et, toujours avec Michel Vinaver, *Iphigénie Hôtel* à la Maison de la Culture de Nanterre 2006.

Au cinéma et à la télévision, elle est Madame Bontemps dans *Le temps retrouvé* d'après Proust, de Raoul Ruiz. En 2018, elle tourne *Père et fille*, court-métrage d'Eric Du Bellay. En 2019, *La part du soupçon* de Julien Messemackers réalisé par Christophe Lamotte.

CYRIL VIALON- Comédien, danseur, chorégraphe

Diplômé d'état, Cyril Viallon complète sa formation en suivant des cours auprès de Ruth Barnes, Bernadette Donneux, Martin Kravitz, Matthew Hawkins (Londres), Manuel Lopez (New York)... Parallèlement, il suit des cours de théâtre aux ateliers Blanche Salant Paul Weaver Paris 18ème. En 1990, il rejoint Karine Saporta et participe aux créations des pièces *Taureaux* et *La princesse de Milan*, qui tourneront en France et en Europe, et jusqu'en 1993, il participe aux créations de la compagnie La Ventura. Il danse pour Pedro Pauwels en 1994 dans *Eclipse*, puis, l'année suivante, pour la compagnie Aller Retour dans *Est-ce que tu vois dans le noir ?*

Depuis fin 2007, il explore une nouvelle forme chorégraphique qu'il intitule Laboratoires. Ce sont des champs d'expérimentations, de moments de recherches libres de toutes contingences des productions. L'année 2010 voit la naissance du projet *Des-engagements*, création dont l'orientation sera tournée vers les arts numériques. Pensé comme un solo dansé, il prend une forme hybride et tricéphale. En 2013, il crée trois performances *I have a dream Marilyn*, *He's a maniac*, *Enchères, en chair*. Elles seront réunies sous le titre *1, 2, 3 Perfs*. En 2016, il crée *Le temps des cris*, une libre adaptation de *Réparer les vivants* mis en scène par M. Vandeveld, avec Corinne Masiéro, Mathieu Jedrazak, Nicolas postillon et Aurélien Labruyère.

Fiche technique

Équipe en tournée : 3 personnes

- **Deux comédiens en alternance** : Isa Mercure et Cyril Viallon ou Baptise Dezerces et Arthur Guillot
- **Une accompagnatrice artistique** : Lisa Guez (metteure en scène) ou Clara Normand (collaboratrice artistique)

Arrivée des artistes

Les artistes arriveront au moins 2h avant le début de la représentation.

Durée

La durée maximum est de 1h30. Elle intègre un spectacle d'une durée approximative de 35min, suivi d'une discussion entre les artistes et les élèves d'1h maximum.

Organisation de l'espace

La représentation se déroule dans une salle de classe plutôt que dans un auditorium ou un gymnase. La jauge maximale d'élèves correspond à deux classes (environ 70 élèves).

À fournir par le l'organisateur / l'établissement :

- 2 grandes tables (type bureau de salle de classe) 3 chaises (pour la régie son et pour la scène)
- Un système de diffusion sonore basique disposant d'une entrée mini-jack pour brancher l'ordinateur de la compagnie.

Aucun dispositif lumière ou vidéo n'est nécessaire.

À noter que des ateliers de pratique théâtrale (écriture, dramaturgie, jeu) peuvent être menés par l'équipe artistique en amont et à la suite de la petite forme en lien avec l'équipe pédagogique.

N'hésitez pas à nous contacter pour échanger de vive voix autour de cette proposition.

Contacts production & diffusion

Clara Normand - clara@imno.in / 06 38 83 69 61 (production)
Anso Boulan - as.boulan@gmail.com / 06 03 29 24 11 (diffusion)